

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Shémoth, 5781



Nous entamons cette semaine le livre de Shémoth qui s'ouvre sur la longue et douloureuse période d'esclavage subie par les Enfants d'Israël en Égypte. Tant que Yossef et ses frères étaient toujours en vie, nos ancêtres étaient respectés et personne ne pouvait porter la main sur eux. Après leur mort, les choses tournent rapidement vers une dégradation de la situation.

Le verset nous enseigne : « *Un nouveau roi se leva sur l'Égypte, il ne connaissait pas Yossef* ». Dans le traité Talmudique de Sotta, deux grands Maîtres discutent à propos de ce verset. Rav et Chmouel proposaient deux interprétations différentes. La première considère que le Pharaon qui avait nommé Yossef au titre de vice pharaon était décédé et qu'un nouveau roi lui succéda. Il connaissait nécessairement l'histoire de son pays et le rôle que Yossef joua mais il ne le connaissait pas directement puisqu'il n'avait pas travaillé à son service.

D'après la seconde interprétation, il ne s'agissait pas d'un nouveau roi. C'était toujours le même Pharaon mais après la mort de Yossef, ce dernier décida de modifier radicalement sa politique intérieure et le lien qu'il entretenait avec les hébreux. Il ne souhaitait plus s'encombrer de la moindre marque de gratitude à leur égard. Il va rapidement prendre des décrets et leur imposer des lois coercitives et liberticides.

Même si la moralité du Pharaon n'était pas particulièrement raffinée et que seuls ses intérêts avaient de la valeur à ses yeux, nous pouvons nous demander comment un homme peut en arriver à faire preuve de tant d'ingratitude ?

Faut-il rappeler que Yossef a permis au pays de ne pas s'effondrer pendant les années de famine ?

Grâce à l'interprétation qu'il a fait des rêves du pharaon, celui-ci a pu prévenir et organiser les choses dans les meilleures conditions. Le pays n'a pas souffert, ses habitants ne sont pas morts de faim et le royaume s'est grandement enrichi durant toute cette période.

Même si nous admettons qu'il s'agissait d'un nouveau Pharaon, comment a-t-il pu effacer de la mémoire collective cet épisode si important de l'histoire de son pays ?

Nos commentateurs nous expliquent que nous sommes là face à un mécanisme psychique particulièrement complexe. Par essence, l'homme n'aime pas se sentir redevable de quoi que ce soit. Cela crée un sentiment de dépendance qu'il a du mal à admettre. Nous préférons généralement avoir la fierté d'affirmer que nous gérons notre existence de manière totalement autonome et que nous ne devons rien à personne.

Le Pharaon se considère comme un véritable Dieu il ne peut se sentir reconnaissant à l'égard d'un homme qui lui serait supérieur. Tant que Yossef était en vie, il ne pouvait pas nier son rôle majeur mais après sa disparition, il cherche à effacer son souvenir.

Cela sera d'autant plus facile qu'il arrivera à justifier son comportement en affirmant que finalement, Yossef profita aussi de la situation et que le pays ne lui devait plus rien.

En effet, grâce au Pharaon, Yossef sortit de prison, il devint vice pharaon et sa richesse se développa très fortement.

À partir du moment où le Pharaon pense que Yossef profita largement de la situation, il ne se sent plus redevable. Moralement, il se justifie ainsi son changement de comportement à l'égard de la famille de Yossef.